Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 14 (1875-1877)
Heft: 76

Artikel: Théorie mathématique de la richesse sociale
Autor: [s.n.]
Vorwort
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258468

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

THÉORIE MATHÉMATIQUE DE LA RICHESSE SOCIALE

par

Léon WALRAS,

Professeur d'économie politique à l'Académie de Lausanne.

Les deux mémoires suivants font partie d'une série de quatre mémoires, intitulés respectivement: *Principe d'une théorie mathématique de l'échange — Equations de l'échange — Equations de la production — Equations de la capitalisation*, dont le premier, lu en août 1873 à l'Académie des sciences morales et politiques, à Paris, et reproduit dans le numéro de janvier 1874 du *Compte-rendu des séances et travaux* de cette Académie, ainsi que dans le numéro d'avril suivant du *Journal des Economistes*, a été analysé dans une lettre insérée au N° 70 du *Bulletin* de la Société vaudoise des sciences naturelles, à Lausanne, et dont les trois derniers, communiqués dans le courant de l'hiver de 1875-1876 à cette Société, seront publiés dans le présent numéro et dans le numéro suivant du *Bulletin*.

Les deux premiers mémoires de cette série résument la première partie de mes *Eléments d'économie politique pure* qui a paru il y a deux ans. Les deux derniers résument la seconde partie du même ouvrage qui paraîtra, je l'espère, l'année prochaine. Diverses circonstances, parmi lesquelles ma désignation comme recteur de l'Académie de Lausanne et un état de santé peu satisfaisant, ayant retardé la publication de cette seconde partie, je me suis décidé, pour plusieurs motifs, à y suppléer par celle de ces quatre mémoires. Cette question de l'application des mathématiques à l'économie politique, relativement à laquelle je ne connaissais, il y trois ans, que quelques tentatives ou complétement ignorées ou

complétement oubliées, est, à cette heure, une question fort étudiée par des savants très distingués en Angleterre, en Suisse, en Hollande, en Italie, en Allemagne, en Danemark, en Hongrie. Ce fait est à ma connaissance personnelle et résulte pour moi d'une correspondance particulière qui s'étend de jour en jour. Dans une telle conjoncture, je n'ai pas cru devoir tarder plus longtemps, je l'avouerai tout d'abord, à prendre date pour les résultats acquis de mes recherches. Ayant déjà dû restituer à M. le professeur Jevons, de Manchester, la priorité de la courbe d'utilité et de l'équation de satisfaction maximum, j'ai désiré m'assurer celle des autres formules ou théorèmes auxquels je suis parvenu. D'autre part, il m'a paru qu'une théorie mathématique complète de la richesse sociale, c'est-à-dire une théorie mathématique complète de la détermination : 1° des prix des produits, 2° des prix des revenus producteurs ou des fermages, salaires et intérêts, et 3° du taux du revenu net et, par suite, des prix des capitaux producteurs, qui serait réduite à ses éléments essentiels et débarrassée de toute discussion économique ou mathématique, serait tout-à-fait propre à retenir et à fixer l'attention des esprits éminents qui, en Europe, se préoccupent actuellement d'introduire une méthode rigoureuse dans la science du bien-être de l'humanité. Enfin, et pour tout dire, j'ai voulu aussi donner satisfaction à M. le professeur Boccardo, de Gênes, qui, consacrant un volume de sa *Biblioteca dell' Economista* aux essais d'application des mathématiques à l'économie politique, m'avait exprimé le désir d'y faire figurer ma théorie.

Tels sont les divers buts que je me suis proposés en complétant la série de ces mémoires, et je remercie la Société vaudoise des sciences naturelles qui, en accueillant mes communications parmi celles de sa section mathématique, m'a permis de les atteindre de la manière la plus prompte et la plus facile.

L. W.

Château de Glérolles, par St-Saphorin, Vaud (Suisse).
8 août 1876.